

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Jean Thierry Ebogo est né le 4 février 1982 à Bamenda, dans le Nord-Ouest du Cameroun, cadet de René Bikoula et de Marie Thérèse Assengue Edoa, unis par mariage religieux, chrétiens convaincus et fervents. Dès son plus jeune âge il manifeste le désir de devenir prêtre. Il est attiré par l'habit du missionnaire père Eddy, qu'il identifie avec Jésus. Pour lui, être prêtre signifie devenir Jésus. A son frère Maurice, il confiera un jour: *«le prêtre avait quelque chose de spécial, il était beau dans son habit et la croix reposait plaisamment sur son cœur. C'était la croix du Seigneur, elle était si belle mais pas pour le matériau dont elle était faite; je la trouvait belle, très belle et je ne sais pas pourquoi...»*

A l'âge de treize ans il entre au séminaire mineur de Guider. Ensuite il poursuivra ses études au lycée scientifique de Monatéle, jusqu'à obtenir le baccalauréat. Il justifie le choix des études scientifiques par le désir de pouvoir être de secours à son peuple aussi dans le social, sans renoncer à son premier idéal.

De nombreux épisodes de cette époque révèlent la détermination de Jean Thierry d'être fidèle à l'appel de Dieu. Il rassemble les Jeunes de son âge et il improvise des petites liturgies et petites chorales liturgiques. Il est actif dans sa paroisse et il anime le groupe de recherche de la vocation; il est aussi servant de messe et il ne s'impatiente quand surviennent des contretemps dus à ses engagements ecclésiaux.



Pour aider ses parents, qui ont du mal à s'occuper de la vie ordinaire et des études de toute la petite tribu familiale, il s'engage par tous les moyens. Il prépare tous les jours 20 litres de jus de citron glacé, sous forme de glaçons, pour le vendre au marché. Il retourne chez lui sous le soleil brûlant du nord du Cameroun avec la gorge desséchée, sans avoir sucé aucun glaçon.

Sociable, joyeux, plein d'humour, il conquérait les jeunes de son âge, intelligent et toujours le premier de sa classe, il donne des cours aux moins doués.

Il est brillant dans la composition de petits poèmes et très admiré lorsqu'il anime les fêtes. A sa mère, qui un jour lui faisait part de sa préoccupation en le voyant entouré et courtisé par les jeunes filles, devançant d'autres questions, il éloigna tout soupçon en disant: *«Je sais ce que tu penses, mais je peux t'assurer que je garde intacte ma pureté. J'ai prié Jésus de me faire don de la chasteté et je ne doute pas d'être exaucé... Je veux devenir prêtre et je veux arriver pur à la prêtrise».*



Au bureau après l'intervention chirurgicale

Devant un injuste classement scolaire, il proteste auprès du proviseur et il ne démord pas, sauf quand sa mère lui fait remarquer que le chemin de l'injustice est ce que Jésus, qu'il veut imiter pour sauver ses frères, a volontairement choisi au moment de sa Passion.

Après une brève expérience auprès des Oblats de Marie Immaculée à Mokolo, on ne lui reconnaît pas une vocation oblate et il est orienté ailleurs. Le 28 juillet 2003 il entre au Carmel de Sainte Thérèse à Nkoabang. Dans cette famille religieuse, Jean Thierry découvre avec joie que celui-ci est le lieu préparé pour lui par le Seigneur pour devenir prêtre et religieux. La vie de prière et la vie fraternelle, les études, l'apostolat et le travail manuel, qui sont les éléments essentiels du charisme thérésien, trouvent en lui un postulant enthousiaste, tendu vers le but dans la fidélité quotidienne que la règle communautaire et l'obéissance exigent.

Il se donne avec diligence dans l'animation des mouvements de l'Action Catholique, qui lui sont confiés dans la paroisse des saints Joachin et Anne, tenue par les Pères Carmes Déchaux de Nkoabang, en y faisant reflourir les groupes des jeunes du lycée et le groupe liturgique.

Le 29 juin 2004 il est admis au Noviciat et destiné à partir avec deux autres compagnons pour le Burkina Faso. Mais quelques semaines plus tard, une tumeur se manifeste soudainement à son genou droit en compromettant le départ pour le Noviciat. Les soins commencent et aussi son parcours douloureux d'un hôpital à l'autre.

A l'hôpital général de Yaoundé, il subit le 18 novembre l'amputation de sa jambe droite qu'il accepte avec joie – comme il l'écrira dans l'une de ses très belles poésies – pour contribuer avec son sacrifice à la naissance de nouvelles vocations religieuses et sacerdotales pour le Carmel et pour toute l'Eglise. Il console le père Giorgio Peruzzotti, prieur du couvent où il a reçu la formation et son guide spirituel, en affirmant que *«au bout du compte le Seigneur ne lui demande que le don d'une jambe qui désormais ne sert plus».*

C'est de quelque temps avant la rédaction d'un petit, magnifique poème où Jean Thierry dialogue avec la Sagesse et il la choisit comme fiancée. L'œuvre se conclut avec ces paroles que Jean Thierry met dans la bouche de la Sagesse, identifiée avec le Verbe de Dieu, qui nous donnent la haute mesure de son offrande totale à la Volonté du Père: *«Seulement mon Père fait tout, et tout est bien. Tu n'as pas besoin de pénétrer sa pensée: Sois comme l'enfant dans les bras de sa mère. Il ne se soucie de rien, il va où sa mère l'amène, il s'occupe de prendre son lait au bon moment et il ne demande pas s'il y en aura encore le lendemain.»*

La Mission du Cameroun, fondée en 1984, fait partie de la Province Lombarde des Carmes Déchaussés. En août 2005 le Père Provincial, P. Gabriele Mattavelli, qui pendant des années a été responsable de la formation religieuse des premières vocations carmélites locales, de retour en Italie après une visite aux couvents et aux monastères africains, amène avec lui Jean Thierry, pour qu'il commence son noviciat canonique et puisse en même temps être suivi avec plus de soin et une meilleure compétence clinique, après l'application sur sa jambe droite d'une prothèse sur mesure.

Les premiers contrôles faits à l'hôpital de Legnano (MI), révèlent tout de suite la gravité de la situation: récurrence de l'ostéome ostéoblastique, en progression avec métastases diffuses. On tente, avec une hospitalisation de deux mois à l'hôpital de Candiolo (TO), d'arracher cette jeune vie à la mort, mais les soins spécifiques ne donnent pas les résultats espérés. Ramené à l'hôpital de Legnano (MI) il est aidé, à travers une thérapie de la douleur, à affronter la dernière étape de sa douloureuse vie.



Au départ pour l'Italie, congé des parents

Le 8 décembre 2005, après avoir obtenu la dispense de la Sacrée Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et la Société de Vie Apostolique, avec le consentement du Père Général de l'Ordre, Jean Thierry aura la joie, en présence de sa mère Marie Thérèse, de prononcer sa profession solennelle au Carmel thérésien. L'acte de profession religieuse est signé par lui: **Fr. Jean Thierry Ebogo de l'Enfant Jésus et de la Passion**. Les mystères de l'Enfance et de la Passion du Verbe Incarné ont marqués la brève vie de ce jeune camerounais, qui a consacré sa jeunesse à Jésus Christ.

La chambre d'hôpital est transformée en temple, en mystique Carmel. Des centaines de personnes, surtout des jeunes, des prêtres, des religieux, des malades, des amis, sont attirés par ce malade qui cache à tous ses souffrances et qui toujours ne se préoccupe que des autres. L'enfant qui voulait l'habit blanc pour devenir Jésus, maintenant, revêtu de la cape blanche du Carmel, s'offre en holocauste à l'Amour et à la Volonté du Père «pour la province religieuse, pour les vocations, religieuses et sacerdotales particulièrement pour le Carmel, pour la sanctification des prêtres».

Dans son cœur un dernier désir, plusieurs fois exprimé à Père Giorgio: je ne voudrais guérir que pour être prêtre. Vous me conduirez à l'église sur le fauteuil roulant et j'y resterai toute la journée pour tenir compagnie à Jésus et pour administrer le Sacrement du pardon. Le soir vous viendrez me chercher...».



Avec sa mère, le jour de sa profession religieuse

Le 5 janvier 2006, Fr Jean Thierry de l'Enfant Jésus et de la passion, carme déchau, monte au Ciel. Quelques heures plus tôt il avait reçu le Corps et le Sang du Christ dans l'Eucharistie, qui avait été célébrée dans sa chambre d'hôpital. Un dernier sacrifice lui avait été demandé quelques jours auparavant: le retour au Cameroun de sa maman Marie Thérèse, dont le permis de séjour, qui ne pouvait pas être prorogé, était échu le 26 décembre 2005. Elle avait assisté à la Profession Religieuse et au Sacrement de l'Onction des malades de son fils, unie à lui dans l'offrande et dans l'adhésion de foi à la Volonté de Dieu. «*Que la Volonté de Dieu soit faite*»: telles est la réponse de Fr. Jean Thierry à tous ceux qui lui rendent visite pendant ses derniers jours, au père Giorgio et aux frères du Carmel Africain qui le joignent au téléphone.

Les derniers mots sont à une amie très chère, qu'il appelle «maman Anna», quelques heures avant d'entrer dans le coma, en indiquant l'image de Jésus Miséricordieux sur le mur face à son lit: «*comme il est beau Jésus!*». Revêtu de l'habit du Carmel, la cape blanche qui enveloppe son corps comme une caresse de paix après tant de souffrance rappelle à la mémoire la vision de l'Apocalypse: «*Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau*». (Apo 7,14).

Les noces avec la Sagesse étaient consommées. Identifié avec Jésus, et Jésus Crucifié, maintenant Jean Thierry pouvait commencer sa mission sur la terre. «*Moi, je ne ferai pas comme Thérèse de l'Enfant Jésus qui a promis une pluie de roses du ciel, non, moi de mon ciel je ferai pleuvoir un déluge de vocations*».

Le obsèques à Legnano (MI) le 11 janvier 2006 a vu tous ses frères Carmes et une foule immense d'amis se serrer autour de lui, mais surtout, dans sa terre camerounaise il a été marqué par la joie et le triomphe. A son arrivée à l'aéroport de Yaoundé, une grande foule composée de membres de sa famille et de ses amis l'a accueilli et l'a mené en triomphe, et puis pendant deux jours, des centaines et centaines de personnes l'ont suivi de la paroisse de Nkoabang au scolasticat de Nkolbisson (Yaoundé).

Maintenant son corps, en attendant la Résurrection, repose dans le jardin du scolasticat «Edith Stein» de Nkolbisson. Tous les samedis soirs la communauté du Carmel se rassemble autour de sa tombe, toujours fleurie et éclairée de cierges, pour dire le Chapelet du Saint Rosaire et pour chanter le «Salve Regina». Nombreux sont les groupes d'amis ou autre, qui se recueillent sur cette tombe, surtout les jeunes, attirés par le témoignage de vie et de foi.

Frère Jean Thierry de l'Enfant Jésus et de la Passion se révèle de plus en plus en tant que don de Dieu pour le Carmel et pour l'Eglise d'Afrique et pourquoi pas?, selon son immense désir, pour toute l'Eglise et pour le monde entier.



Les funérailles à Nkolbisson

Pour venir à la rencontre de ceux qui désirent connaître mieux et plus profondément l'aventure humaine et chrétienne de J.T., on est en train de préparer une biographie.

Ce dépliant a le but de tenir en éveil sa mémoire auprès de notre famille du Carmel, auprès des nombreux amis et qui déjà l'invoquent comme intercesseur auprès de Dieu, et qui déjà témoignent des grâces et des faveurs reçues.

A Nkolbisson continuent les travaux pour la construction d'une chapelle annexée au collège des étudiants avec accès à l'extérieur aussi pour les fidèles. Ici notre frère rêvait de pouvoir exercer son apostolat sacerdotal et religieux, alors que, si ce sont les plans de Dieu, nous aimerions y transporter un jour sa dépouille mortelle.



Le tombeau actuel de Jean Thierry avec la communauté des étudiants de Nkolbisson

Pour les demandes de dépliant, témoignages de grâces.

* P. Giorgio Peruzzotti- Pères Carmes Déchaux
BP. 185 NKOLBISSON
YAOUNDE CAMEROUN
Tel: 00237 75221830 - 00237 77867790.
e-mail: ocdnkolbisson@yahoo.fr

* P. Gabriele Angelo Mattavelli provinciale ocd
P.zza Monte Grappa 2
20025 LEGNANO (MI) ITALIA
Tel: 0331/ 441246. e-mail:angelo. mattavelli@tiscali.it
C/C 1519001 Provincia Lombardia
dell'Ordine dei Carmelitani Scalzi.
Coordinate bancarie italiane
(BBAN) - H 01030 01604 000001519001.
Coordinate bancarie europeee
(IBAN) - IT 08 H 01030 01604 000001519001.



P. Provinciale et les Supérieurs Carmes Déchaussés de la Mission d'Afrique

L'ENFANT QUI VOULAIT DEVENIR JÉSUS

FR. JEAN THIERRY
DE L'ENFANT JESUS ET DE LA PASSION
CARME DÉCHAU
(JEAN THIERRY EBOGO)

(☆.04 .02.1982 Bamenda - Cameroun ✖.05.01.2006 Legnano MI - Italie)

